

Beauvoir : Les belles images

(A)

structure du livre : 4 chapitres

i = 27 pp.	= 7-44
ii = 36 pp.	= 45-81
iii = 69 pp.	= 82-152
iv = 30 pp.	= 153-183

l'action du livre se déroule dans une période de quelques mois : au début nous sommes en octobre ; à la fin, c'est février > 4 mois, à peu près 1 mois par chapitre

1^{er} chapitre (en 3 parties) : une première partie (pp. 7-21) le dimanche chez Gilbert à la campagne (une seule scène, mais contenant des retours en arrière)

même dimanche, chez une 2^e partie (pp. 22-27) le dimanche soir, ce Lawrence & Jean. Charles ; (une seule scène, mais avec des retours en arrière) ;

une 3^e partie (pp. 27-46), qui contient 3 scènes distinctes, reliées entre elles dans un seul bloc de texte, sans divisions apparentes - une première scène (pp. 27-33) se passe au bureau de Lawrence, où nous rencontrons Mona, collaboratrice de Lawrence ;

(ensuite un retour en arrière pp. 28-31, où Lawrence se rappelle une conversation qu'elle a eue avec Catherine sa fille 3 jours auparavant) retour au bureau, p. 31 et à la p. 32 nous faisons connaissance avec Lucien, l'amant de Lawrence ;

la 2^e scène commence à la p. 33, ~~elle~~ ^{L.} va chez son père - la visite au père nous mène à la p. 37, où commence sans transition la 3^e scène qui occupe les pages 37-46, et qui se passe chez Lawrence, et qui consiste en une visite du père chez Lawrence, et en une conversation qu'elle a avec son mari après le départ de celui-ci.

Revenons à la 1^{ère} partie, cette scène unique qui se passe chez B
Lilbat (pp. 7-20) - elle sert à nous présenter la plupart
des personnages (Suzanne & Lucien & Brigitte, l'amie de
Catherine). Elle consiste en une sorte de belle image, nous
persuadant q̄ tout va bien dans le meilleur des milieux possibles,
q̄ tous ces gens réussissent leurs vies, nous enseignant à le faire sur
le présent de la famille de Lawrence et sur son passé - v. la
p. 10 par une sœur de l'enfance de Lawrence et de la
différence entre son père & sa mère, différence qui s'accuse à la page 15,
où nous apprenons le divorce des parents, l'apogée de l'attaque contre
son ancien mari et la réaction de Lawrence: "Impossible de laisser
attaquer son père (c'est tout le paragraphe).

à la p. 13, J.C. (et Lawrence) ^{p. 19 Je suis content de ma vie} j'agat leur week-end "vraiment
réussi"; et à la p. 17 Lawrence a cherché à donner à sa
mère une image embellie de sa progéniture: "Tout va bien he, toi?"
etc "

Or, nous savons q̄ tout ne va pas ^{tout à fait} bien chez L., q̄ elle a
un commencement d'inquiétude - elle a déjà (p. 17) douté de
la vérité des images, en voyant sa mère dans la glace -
"Derrière les images [...] qui se cache? Peut-être
personne du tout." (p. 17).

C'est là le commencement de la désillusion de Lawrence. Car, il
faut le remarquer, elle subit une désillusion. Cette première scène
consiste, donc, en l'illusion, ^{les attitudes illusionnelles} on les illusions multiples qui font la
vie de Lawrence avant sa crise (prise) de conscience: la réussite
de sa vie, le bonheur de sa famille, l'intégrité & solidité morale
de ceux qui l'entourent. Mais déjà, comme un ver au

Cœur d'un beau fruit, des doutes se lèvent, des inquiétudes précises se forment dans l'esprit de Lawrence. Avant la fin du roman, toutes ses certitudes, ^{dans les domaines} professionnelles et personnelles, vont s'écrouler : sa mère, son père, son mari, vont se révéler bien différents de l'image qu'elle en nourrit au début du roman, elle va réinterpréter son enfance et son ^{le} rapport qui l'unit à sa mère, afin de promettre à sa propre fille un avenir et une ^{semblance} de bonheur qu'elle n'aura jamais connus.

la 2^e partie (le dimanche soir, pp. 20-27) Lawrence, ^{rentre} ~~revient~~ chez elle, travaille devant sa table, cherchant l'idée qui fera un ^{ph. stylé} → p. 21 elle se voit, elle et son mari, comme une jolie image publicitaire : on remarque la simplicité, les couleurs, le manq de fleur, la perfection d'un moment fixé comme sur une photo, abolissant le temps, le malheur, les ambiguïtés multiples de la réalité, et l'idée ^{tant} que cela fait rêver le jeune couple qui passe, qui ne possède pas ce bonheur-là, ~~et~~ qui l'envie et va sans doute identifier ce bonheur aux objets acheteables qui semblent le composer. (Le roi Lidas p. 21)

Sont 2 paras sur le passé de Lawrence : le premier (21-22) sur son enfance, et la version idéalisée d'elle-même qu'elle avait quand elle ^{se} pense à sa mère et aux idées de elle. à sur l'élégance et le bonheur, faisant de la "une image"; et le 2^e paragraphe consacré aux commencements de son rapport avec J.C. où elle se rappelle la scène, le site, la perfection d'une

recueil qui semble sortir d'une revue illustrée, d'un spot publicitaire : { jeunesse, richesse, loisir, sensualité. (p. 22) }
Lucien p. 22

petite image de la vie conjugale, comme vue de l'extérieur
p. 23: ce qu'elle veut avec ses belles images - mais ce sont les mêmes qualités qu'elle se reconnaît dans sa vie familiale!

23: scène avec Catherine - "Maman, pourquoi est-ce qu'on se dispute?" → 24 "pour

se rendre heureux les uns les autres"

"Mais les gens qui ne sont pas heureux...?"

voilà posé le problème qui va occuper Lawrence: le bonheur, non seulement le bonheur au niveau personnel, mais aussi à l'échelle de l'espèce, au niveau mondial.

25: sa propre découverte du malheur, en 1965

25-26: optimisme béat de J. C., son mot dans le vent: "on vit planétiquement" (vide, pompeux, emphase) (paradoxalement)

26: le malheur des autres

27: scène d'amour conjugal ~ "parfaite" - mais là aussi de doute, l'ambiguïté percent, puisqu'il y a même cette "entente physique parfaite" ne change pas le cours de la vie

p. 30: les horreurs du monde! thème déjà annoncé par la gn. de Catherine (pp. 23-26) et par le souvenir de 1965 (p. 25) - à lire!! p. 29: l'affiche

3^e partie ^{une scène} (au bureau, avec Mona > le souvenir de la conversation avec Catherine (cf. p. 28) :
"comment [...] effrimer le malheur?"

(E)

"Horrible mensonge" sur le métier de papa (cf. 137 & 149 où elle se "scandalise" elle-même par les méthodes de J.C & des architectes) > sa "mauvaise conscience" 29, 30
Daffiné: petit garçon qui a faim (p. 29) > tous les malheurs q
Mon ne peut pas abolir p. 30

30-31: Destinisme de J.C explique les choses à Catherine
^{18 31} elle ne voit jamais - pourquoi cette importance? !
fin de 1^{re} scène 31-33 avec Lucien - les choses, avec lui
commencent à ne plus tourner en rond => p. 33 "sous son regard, elle se sent précieuse (etc)..."

une 2^e scène: 33-37 elle va chez son père (p. 33 ^{ou} ~~est~~ attachement

34 "Qui initie. elle se demande?"
35 amour d'amour
ORTF, nihil idéaliste impérial (cf. 177, 180)
L: "moi pas de principes" (cf p. 25)
"Encore une compromission etc" la belle mise q
L. se fait de son père

35-36
36 lourds silences à la maison
37 fin de cette scène; on passe aussitôt à l'arrivée de papa (c'est un mercredi? (p. 40) papa vient tous les m?)
chez L. & J.C p. 37

p. 38 on repart de Brigitte (nommé désormais)
40-41: discussion de J.C. & de papa où s'oppose les 2 philosophies (qui vont se révéler tout aussi vides l'une q l'autre avant la fin du roman) celle de J.C qui est tout

par la modernité, l'avenir, le progrès; celle
de papa qui met l'accent sur certaines valeurs (cf. 150)
l'individu, l'art, l'humanité

demière scène: Lawrence se remet à la table (p. 62)

43: L'isolateur en arrière sur son passé, son mariage, sa
dépression

44: son manque de volonté pour se replonger dans l'actualité
> "jésuis au net avec moi-même"

> sécurité

voilà donc la revenue à peu près à son point de départ - son monde est
très solide en apparence, elle a
réussi à vaincre ses doutes

Chapitre II pp 45-81 = 36 pp : en 6 scènes, 6 mouvements

1^{ère} scène pp 45-48 : Lawrence et Gilbert, chez lui (à l'Emily)
il l'a sommée de venir, elle ne l'aime pas, pour lui dire
qu'il va rompre avec Dominic pour se marier (avec la fille
d'une ancienne maîtresse (celle p 66, 47.)

Lawrence, révoltée par cette idée, bouleversée par la réaction pré-
visible de sa mère

2^{ème} scène : pp 49-52 : L est allé chez sa mère, à qui Gilbert
vient de dire qu'il aime une autre femme (sans la lui
nommer toutefois) L. fait semblant de ne pas savoir

p. 50 'tout à fait différent, exaltant. prend
nouvel aspect de son: se haïre, son amour, l'indécence

de son langage, manq de tout ce q' elle avait jadis

(C)

(p. 51) "dignité, sérénité, courage, respect de soi,

faire bonne figure, se conduire avec classe,

avoir le beau rôle" — tout le vocabulaire de celui, ou

de celle pour qui le paraître a été + important q' l'être,

les apparences q' les réalités, l'image q' la vérité.

> (L's impossibilité de fuir de tendresse et de tristesse

52 { [la douleur me de dom] "Bien plus intolérable q' si on

peuvait la partager" — est-ce là ce q' les autres ont
q' elle n'a pas?

3^{ème} scène (pp. 52-58, le même jour, chez Lawrence, rencontre de l'amie

Brigitte) cela nous renseigne ^{davantage} sur l'enfance de Lawrence

p. 55 "J'aurais aimé m'asseoir dans le noir [etc]..."

... moi non. Jamais."

3^{ème} scène et demi:

pp. 57-58 - "c'était hier" (57) L. se souvient de Brigitte,

essaie de lire le journal - fait dire atroce (57, 58)

se rappelle sa mère & Gilbert

58: "c'est si rare q' on puisse quelq' chose pour qqn"

> l'importance de Catherine.

4^{ème} scène: (pp. 58-65) Lawrence & Lucien, chez Lucien, après l'annonce

le style de Lucien le contraire de celui de J.C. (p. 59)

59: Je n'aime pas l'alcool (cf. 31)

elle commence à avoir des difficultés avec Lucien - lui veut la voir
plus souvent, passer une nuit entière ensemble, elle trouve q'

"même l'adultère (63) c'est fonctionnel". Lucien se plaint, elle n'a pas de cœur (63 cf. 112, 83) elle 'refuse de vivre' (64) selon lui

> son 'espèce d'ennui' (64 bas) → 65

5^{ème} scène: (pp. 65-71) chez eux, le ~~marché~~ dimanche,

J.C. & Lawrence, ensuite L. et Mona

'pourquoi J.C. plutôt q' Lucien?' (65) cf. 137, 161

'le même côté' (66) avec l'un avec l'autre' - son indifférence qui ressort de cette comparaison

66 - 67 - le mariage! (c'est la bonne épouse

de J.C. qu'elle nous donne là - "le mari idéal" 67 [sic!] - il va se révéler différent, qui aussi, comme papa, comme Dominig, différent de l'ingambe embellie qu'elle se fait de lui)

cf. 87 elle ne donne pas dans ces fauneaux - ces ^{stéréotypes} images, elle ne les accepte pas - si, parfois, sa tante (v. la page 20, et puis la page 21)

67-71 amie Mona, cette collaboratrice de Dublief (p. 27 ff.) (elle semble sortir d'un autre milieu q' celui de Lawrence, qui se sent vaguement méprisée par Mona 69, 70, 71)

6^{ème} scène: (pp. 71-81) Lawrence à la maison, d'abord avec J.C., se rappelant sa mère (71-72) et son gros problème avec

Liibet qui la plaque ; ensuite sale à feuilleter les livres et notes ? son mari lui a conseillé, qui lui rappelle Maria, la condition humaine (73) et J.C.'s réponse sur "les vicissitudes humaines" (74 -> 80)

P 74 visite de sa sœur Brigitte -> P 77
elles parlent de Doming & de Catherine ; la distance qui les sépare en ces choses de la morale
(P 77 de belles images : très simple) = pour les enfants ?

77-80 Brigitte : Lawrence lui demande de ne pas raconter de choses tristes (78) à Catherine. > le télégramme (79)
> 'les j.-f. qui mettent des ronds de carte sur des fils de bronze'
= P 80 J.C.'s "vicissitudes humaines"

L p. 81 à la fin du chapitre (est rassuré sur Catherine - elle a chaud au cœur ; précieuse chaleur, si rare (81)

Chapitre III : surtout 3 événements principaux ; la rupture entre L. et Lucien (rupture par laquelle parh.) ; un accident de voiture (qui réveille pour L. un côté du caractère de J.C. son mari qui elle ignorait) ; et la suite de l'histoire rôle Dominique et Lucien.

Chap. III = (pp 82-152 = 70 pp. = le chapitre le plus long (et de plus de 2 fois plus long que le 4^e). Il contient 7 parties distinctes, séparées par des blancs.
une première partie, assez longue, pp. 82-101, se passe un samedi - Lawrence & J.C. se préparent pour aller passer le samedi et le dimanche à la maison de Doming (à de Liibet) ; ils s'y rendent - et la scène finit (p 101) le samedi soir à l'heure du coucher, chez Liibet & Doming.

An début de cette 1^{ère} scène, L. faisant son ménage, se rappelle 2 autres scènes qui ont eu lieu après le chapitre II : donc 2 retours en arrière, & flashbacks, l'un pour nous renseigner sur son entretien que L. a eu avec Lucien, l'autre pour nous en -

signer sur un entretien q'elle a eu avec papa. Ces 2 scènes (J)
se répètent, se correspondent, jusqu'à les 2 conversations ont traite
des même sujet : ce ^{meilleur} souci de h, son inquiétude au sujet de sa
fille Catherine. Donc, pp. 82-83 donnent les opinions de Lucien
(son remarq en passant, p. 82, bas, 7 L. commence à avoir des de
Lucien; "il faut q'im de ces jours je me décide à la rupture saignante" 82)

(87, 107) > rupture qui conduira à la page 112)
83: les mots de Lucien sur le bonheur: Qu'est le bonheur? (etc) il l'accuse
de nouveau (cf. 63 & 112) de froter: [tête vermoullée] le cœur"
"Toutes les vies se valent" - et Lawrence d'accepter ce pt. de vue - sauf
en ce qui concerne elle-même: "Elle me veut quelq chose q'les autres ont"
(cf. 7).

Seul papa ... → le 2^e souvenir, il s'agit d'un
entretien q'elle a eu avec papa pendant la semaine; et pour papa, le
bonheur n'existent pasq pas dans nos sociétés, incompatibles avec technologie,
industrialisation, création artificielle des besoins humains. Sarday et
Luce par exemple, avec leur "anxiété bonheur", leurs "valeurs",
(sel p. 84 far) (cf. 100) ^{confrontation avec J.C.} pour le valeurs de papa, papa en parle de
nouveau à la p. 150 - et on peut bien L et papa vont se trouver en
concord où elle cherchera trace de ces valeurs de cet "anxiété
bonheur" (162) v. p. 84 bas fr papa's position (cf. 106)

p. 85 Lawrence voit ce q'les attitudes devant bonheur/malheur de Lucien et de
papa: d'un côté, tous sont malheureux (=heurtés), mais tous plurent
traverse le bonheur (= papa's) cf p. 87 où papa l'a déjà dit.

85-87, leur samedi continue, ils se rendent ^{en voiture dominique} chez ~~Catherine~~ c'est Lawrence qui conduit
p. 86: Elle ainsi conduite à J.C. n'a pas le défaut etc → pp. 103, & 134
86-87 l'illusion q'ils sont "faits l'un pour l'autre" (cf. 20, 67).

87: ils arrivent, commence le weekend, d'abord une scène entre L & Dominig 88-89
Dominig croit (à tort) q'elle sait l'identité de la nouvelle femme de (88)
allent (c'est sa filles!); et elle révèle à Lawrence un côté méchant
de son caractère, en parlant (89) d'envoyer une lettre méchante
& cruelle à

cette nouvelle, ancienne maîtresse

luxe, argent, possessions matérielles, abondance, richesses, vêtements (=image) (A)

90-95: conversation entre les invités: échange de blâmes communs et d'idées reçues pour gens très riches, sur les vacances, ^{parties} dans des pays exotiques, restaurant, chères, sur l'architecture, sur l'art abstrait, sur une réception chez le grand. Au cours de cette conversation, L. a 3 moments de doute, de lucidité, d'humilité - p. 91 les apparus de J.C. & de Dufrenoy, jeune & dévoué: "est-ce vraiment une question de vêtements?" (91)

93: Tubens! J'ai lu ça récemment, dans un hebdo - c'est à L. commença à se rendre compte de l'originalité, l'esprit qu'elle avait sur les autres est sûrement un esprit emprunté - peut-être donc qu'elle se sent pas ce dont elle se sent mangée, (après tout)?

95: la vacuité de ses propres opinions, le manque d'opinion qu'elle sent en elle-même - "à 18 ans; l'avis des comités" cf. 85, 90 → p. 8 cf. small notes?

96-97: où L. cause avec Libert, qui va annoncer à

Dominique la décision qu'elle a prise de briser tout avec elle. p. 97: L. lit du champagne!! (cf. 45, 50, 31, 165, 64; cf. 149 où elle en repulvérisait, et 158 & 168 où, en l'écouant aussi, elle boira du vin)

97-101: la conversation continue, ^{roulant} sur des sujets à la mode, cet échange de vides se prenant pour des plénitudes. - (c'est tout emprunté à des lectures et à des journaux par S. de B., pour meubler la tête à ses personnages futiles)

une 2^{ème} partie (pp. 101-107)

cette partie consiste en une visite qu'elle rend à son père, où ils parlent, elle et lui, d'un accident qu'elle a eu en conduisant, en revenant justement, de ce week-end passé à Faverelles (chez Libert); et du retour en avion du samedi de L. qui se rappelle l'accident de l'accident (pp. 102-103). L'important ici, dedans, c'est la réaction de J.C. au fait qu'elle a choisi d'endommager la voiture plutôt que de blessé, voire même tué, son cycliste (103 → "Elle a dit ça sans en penser un mot" cf. 154)

dan cette scène avec papa, on voit de nouveau l'admiration de Lawrence, la supériorité de la vie de son père (104 "casses dépareillées, mille loupes et pétrole", faisant contact avec le linceul et l'existence "épicière" (106), à la mode, à la page, du milieu de maman - see 105-6
→ p. 107 C'est bien lui ... → se débarrasse de Lucien

une 3^e partie (107-112), dans laquelle justement, elle se débarrasse de Lucien, qui l'accuse de nouveau "d'une froideur du cœur" (cf. 63-4, 83); ce qu'elle confirme pour lui en répondant (112)
"C'est tellement interchangeable, les gens" (cf. 18: 487?)

une 4^e partie: (pp 112 - ~~117~~ 122) qui concerne surtout Dominic et ses liens avec Gilbert. D. a appris la vérité sur les intentions de Gilbert, ce qui l'a bouleversée. Ce qui révèle à Lawrence une vérité concernant sa mère qu'elle n'a jamais soupçonnée - appelley vs. 7 pour L., précipité (par nous aussi) puis nous avançons dans cette histoire dans la personnalité de L., voyant tout par ses yeux, pour L. jusqu'ici sa mère a été cette personne brin, belle, autoritaire, décidée, célèbre, réussie et maintenant (p. 115) "Il lui semble toucher la vérité de cette vie s'échappé d'ordinaire à se déguiser."

"Fusils maquis (45) bas) .."

116: "Une femme arrivée! de loin ça en impose" (c'est le principe de Dominic, avec l'air arrivée, rétro)

117: (la nouvelle D. qui domine L., qui vit sous le masque)

"stupéfiante pas de la soudaine vulgarité (etc)"

elle vit, sous l'apparence trompeuse, pour la belle image qu'elle avait présentée au monde, elle aperçoit des linceuls, des choses lamentables: linceuls, ~~attendants~~ (cf. le Dominic de la page 51!)
bas

la 5^e partie (du 1^{er} chapitre) pp. 122 - 127: c'est la crise véritable dans (M)

le me de sa mère, qui a écrit sa lettre cruelle, laide & malveillante à la petite fiancée de Gilbert, et lui est venu chez elle - il l'a 'battue', (123) il l'a giflée (123), lui a infligé une 'humiliation' (124) - q s'est-il passé, au juste? il l'a traînée dans la chambre (124), ne l'a-t-il pas violée? (Nous savons déjà de Gilbert que c'est un ladre (72), son sadisme est rappelé à la page 89) "il est tellement compliqué!" (p. 71) → p. 127 "c'est un homme horrible"

p. 124 l'incapacité de L. à prendre sa mère dans ses bras, sa 'répulsion' (125) est-ce de sa mère qu'elle a son manque de tendresse? (125)

p. 125 bas L's nouvelle façon de voir sa mère, maintenant q le mariage est brisé, linéaire volée au vol

p. 126: un paysage - belle mère? { pourquoi cette petite description d'un paysage? }

la 6^e partie: (pp. 127 - 141) Noël approche, c'est la saison des fêtes, des cadeaux à offrir; c'est dans cette partie q L. va avoir une nouvelle vue de son mari J.C., et cette petite crise dans leur vie ~~est~~ mystérieuse est provoquée par leurs opinions divergentes sur Catherine, et par ce qu'il conviendrait de faire pour l'aider: consulter un psychologue, ou la laisser partir en vacances avec sa copine, Brigitte.

Cette scène entre L. et J.C. révèle à L. certains aspects du caractère de son mari, certaines vérités qui, jusqu'ici, étaient restées masquées par la personne q'il présente au monde, et par laquelle elle l'avait pris. par exemple p. 131 - 'Ne me prends pas pour un

antagoniste' - q pense vs. de ce mot de J.C. ? > ironie de la pré-
sentation en analogie intérieure, la judgment sans commentaire, donc attitude et d'un comportement (cf. le psychologue - c'est cette idée de J.C. qui amène chez L. la révélation de l'élever sa fille d'une façon différente de celle dont elle-même a été élevée (132) → 133-134 il lui relate à la fin l'accident qu'elle a eu dans leur voiture, et elle comprend q'il

n'avait pas plaidé en disant q' elle avait dû ne pas triller le
cycliste (p. 136 ← 103); p. 136 il lui conseille d'être veir,
elle aussi, un psychiatre!

(N)

Heurtard, lorsqu'ils se sont réconciliés, J.C. ^{lui offrir} ~~leur~~ un
très beau cadeau (137) et ils sortent pour acheter les cadeaux.
137-141: tous les objets qu'ils voient dans les vitrines des magasins,
tous emblématiques de la réussite, du succès, de l'argent, des loisirs ^{du luxe,}
et qui apparaissent en évidence aux yeux de L. comme autant de
messanges, ⁽¹⁴⁰⁾ ces belles images qui semblent représenter la chaleur, "un
lien intime & chaud qui rendrait tous les cadeaux matériels" (140) —
pp. 138-139 "elle est victime des slogans qu'elle a fabriqués."

Déformation professionnelle (etc) ... "

La magie de l'ingénieur (et j'attire votre attention, avant
les thèses de la littérature qui s'enthousiasment chez moi sur le
trouvent un ingénieur, sur le fait q' ingénieur c'est magie au ana-
gramme) la magie ne fonctionne plus. Elle a perdu la plupart de
ses illusions, ne croyant plus aux apparences.
p. 141: "Je suis fille de joie" dit-elle à J.C. ^{insinuation évidente, qui}
se passe des commentaires de l'auteur, ^{présentation ironique, juxtaposition des paroles de}
^{L. et de ses paroles qui les contredisent.}

la 7^e partie: (pp. 141-152) c'est le réveillon ^{familial} de 31 décembre.

Dominique est là ~ normalement, depuis la séparation d'avec papa,
elle passait les fêtes de fin d'année avec Gilbert.
On échange les cadeaux. Lawrence reçoit des objets (p. 141) - c'est
parce qu'elle a besoin, c'est de la tendresse, des émotivités
véritables, de ce que représentent les cadeaux, les objets, de cette
plénitude de vie q' les cadeaux, les objets, sont censés garantir
et sans laquelle ils sont vides.

L. se met à boire, elle qui ne boit jamais - pourquoi boit-elle? (p. 145) sa vie est "remplie de choses vides" (p. 146) (0)

p. 147: d'autres images vides - elle du malheur mondial, déguisée dans "la rétrospective", sans réalité.

pp 147.8.9: la France dans 20 ans: progrès, soleil, loisirs, et la découverte qu'a fait Lawrence d'un nouveau côté de sa carrière de J.C son mari: la facilité avec laquelle il a accepté l'inacceptable; qu'elle la vie des parents sera très peu modifiée dans 20 ans, après 20 ans de progrès, de planification, de prévision de l'avenir - le petit échange de propos entre papa & Dupêche, (p. 149) née J.C, autant qu'un autre. Toutes ces pages ont un rapport avec les sentiments de L. pour J.C. Elle retrouve son admiration pour papa. Et maintenant la question qu'elle se posait depuis la page 7, réposée, reformulée, est devenue, non plus "On est, ce que les autres ont et que j'ai n'ai pas?" mais plutôt: qu'est-ce que j'ai et qu'ils n'ont pas? (150)

L. comprend que les autres se préoccupent esp. de l'argent*; et

avec papa, elle décide de partir au mois de février en Grèce. [ce qui résume le sujet de bien des conversations tranquilles nous avons assisté au cours du roman] Ben résumons: dans ce 3^e chapitre, des succès de la vie. Elles traitent de vacances, de projets, de possessions = biens. Elles se sont agrandies - elle a rompu avec Lucien; elle a assisté à l'écroulement de Dominique, assisté à la révélation de cette nouvelle Dominique, méfiante, méchante, faible, indécise, qui était cachée par l'image de l'autre; et elle a commencé à voir un côté du caractère de son mari.

qui, lui aussi, lui était resté ingérent jusqu'ici. Restent, (P)
donc, par le 4^e chapitre, la résolution du Duc majeur
de la vie matérielle de Laurence; l'avenir et le bonheur de sa
fille Catherine. Et aussi l'apparition d'un nouveau problème,
la manifestation chez son père cette fois-ci d'un certain caractè-
re qu'elle n'avait jamais soupçonné chez lui; lui aussi,
comme les autres, se révèle différent de l'impression nette, simple,
fiable, rassurante, admirable, ~~mais~~ ^{sans} ambiguïtés, que
Laurence s'était faite de lui jusque là. Simplicité > complexité.

le chapitre IV, donc: (pp. 153-183) - un seul morceau de texte,
pas de séparations, pas de blancs, une seule scène, avec
insérés là dedans, des retours en arrière qui nous ramènent sur ce
voyage en Grèce avec papa et sur ce qui s'est passé avec T.C
et Catherine depuis son retour.

A la page 153,
Laurence est couchée dans le noir, c'est une nouvelle dépression
nervreuse qui commence; et cette dépression est sans doute le résultat de
tous ces événements effectifs, tous des choses successives qu'elle a eues, et
dont les 2 les plus récents ont à voir avec papa et avec Catherine.

En Grèce, qu'est-ce qui s'est passé? Par commencer, ça été le
bonheur (p. 155). Elle est partie avec papa, elle va pouvoir enfin dé-
couvrir ce fameux secret qui la préoccupe depuis au moins la page 36
"C'est toi que je veux découvrir" (156) pense-t-elle. Eh bien c'est
lui qu'elle a découvert, d'abord en Grèce, ensuite à Paris après leur retour,
et ça été pour elle 3 grosses déceptions l'une après l'autre.

La Grèce, rappelle-vous, c'est l'un des endroits où papa aimait aller
passer ses vacances, tandis que D. ammenait L et Marthe, ses 2 fils,
dans des endroits chics (10)

La Grèce, c'est aussi, pour papa, l'un de ces lieux du monde où la beauté, les valeurs, un bonheur "mistère" (84) ont été pe-
 servés : dignité, fraternité, sérénité, joie véritable. Et en Grèce, c'est ce qu'elle trouve : dictature (c'est la Grèce des colonels, de cette junte de petits militaires bornés et cruels qui ont gouverné la Grèce jusqu'en 1967 ?), pauvreté, sous-développement, beauté et misère (162 top).
 Devant la beauté (reste insensible, indifférent), devant la misère, papa n'a aucune explication à ce qu'il voit qui soit capable de la justifier aux yeux de Lawrence : ^{papa se dit incapable} ~~il~~ ^{il} ~~reste~~ ^{reste} insensible, indifférent.

Retour à Paris, papa va se remettre à vivre, paraît-il, avec Dominiq (p. 176) ^{Dominiq} dont il avait, tout récemment encore, parlé de façon un peu cruelle, se moquant de ses prétentions critiquant la vie qu'elle mène, voire maintenant qu'il va le nouveau faire partie de cette vie ! Qui plus est, il ~~accuse~~ même de parler à la radio "cette ORTF qu'il (p. 35) avait décrit comme "fiel gouvernemental", au sujet duquel il prétendait être "un vieux idéaliste impérialiste (...)" qui a très essayé de mettre [sa] vie en accord avec [ses] principes" (35) - il parlera "à cette radio qu'il accusait de mensonge et de servilité" (180), lui (35) qui était "incapable d'une compromission, d'une manœuvre" (cf 105) - c'était là une partie de sa différence, et le voilà avec cette belle image derrière laquelle ^{laquelle} papa se cachait se révèle comme les autres, fallacieuse et vide : p. 179 (fin) Tu de bon

Et quant au rôle qu'il joue dans l'histoire de Catherine, eh bien regardons-le : p. 174ff. lui qui ne croit pas aux psychologies (p. 159) prend le parti des autres dès qu'il s'agit d'envoyer Catherine voir ^{le} la psychologue 175 "Alors !" Son père et Dominiq l'ont dit ensemble

175 bas l'image de la famille réconciliée, comme sur une affiche
 → suit la décision de papa de se remettre à vivre avec Dominiq
 → p. 178-9 nouvelle venue de papa, ^{de} ~~de~~ Lawrence

papa et Catherine :
p. 158: la petite fille
qui danse

(R)

↳ Catherine qui l'en était entrain d'assassiner

158: L. regrette d'avoir accepté q C. soit un psychologue

papa: "du charlatanisme" → p. 176 bas: il
semble accepter la psychologie comme recours
valable, comme tous les
autres
encore une grande déception pour L. et
cela renforce (p. 175) sa dépression 175-6.

Mais finalement cela lui permet ^{aussi} de prendre sa
délibération au sujet de Catherine, dans les textes derniers
pages du livre: (181) on ne la mutila pas (< 159)

Omise de la taupe (169, 180), où L. voit d'abord une
mige d'elle-même (169) et ensuite elle fait le lien
avec Catherine: lui ouvrir les yeux (sur le monde et
ses angoisses, ses horreurs) ou lui clouer les paupières (180)?
Lors écart q C. derrière ce q L. est devenue 180-181
(180) "Je ne permettra pas qu'on lui fasse ce qu'on m'a
fait." → p. 182 top

la taupe, un peu rapprocher de celle de la poussee de métal (21) →
p. 176 | son corps est de pierre

→ (p. 7-8 cf
encl. 21)
ou 22